

André-Pierre Diriken : itinéraire d'un écrivain belge entre polar, humour et identité liégeoise Étude biographique et critique de l'œuvre

Résumé

Cette étude se propose d'examiner l'œuvre de l'écrivain belge André-Pierre Diriken, auteur des *Enquêtes de Cawèlêr*, sous l'angle de la biographie, de l'histoire littéraire et de la critique textuelle. Bien que relativement peu étudiée par la recherche universitaire, cette production romanesque occupe une place singulière dans le paysage du polar francophone en raison de la combinaison originale qu'elle opère entre enquête policière, humour, culture populaire liégeoise, patrimoine wallon et fantastique.

L'objectif de cette étude est double : retracer le parcours personnel et professionnel de l'auteur, puis analyser les caractéristiques majeures de son écriture afin de déterminer sa contribution au roman policier belge contemporain. La démarche s'appuie sur les œuvres publiées, les éléments biographiques rendus publics par l'auteur, les critiques disponibles, ainsi que sur les travaux consacrés à la littérature belge francophone et au roman policier. L'analyse montre que l'univers romanesque de Diriken s'inscrit dans une tradition spécifiquement belge où le réalisme quotidien se conjugue volontiers avec l'absurde, le burlesque et le fantastique. À travers la figure originale du chat télépathe Cawèlêr, l'auteur renouvelle certains codes du roman policier tout en revendiquant un profond attachement à la mémoire culturelle de Liège et de la Wallonie.

Mots-clés : littérature belge – roman policier – humour – Wallonie – Liège – Cawèlêr – André-Pierre Diriken.

Introduction

Une œuvre discrète mais singulière

La littérature policière belge francophone est généralement associée à quelques grandes figures dont la renommée dépasse largement les frontières nationales. Pourtant, en marge de ces auteurs largement étudiés, existe une constellation d'écrivains dont les œuvres participent activement au renouvellement du genre sans bénéficier d'une reconnaissance académique comparable.

André-Pierre Diriken appartient à cette catégorie d'auteurs.

Son nom demeure relativement confidentiel dans les histoires générales de la littérature belge. Pourtant, depuis la publication de *La Pendue d'Outremeuse* à la fin des années 1990, il développe un univers romanesque cohérent où se rencontrent plusieurs traditions rarement réunies dans un même récit :

- le roman policier classique ;
- l'humour populaire belge ;
- le fantastique léger ;
- la culture liégeoise ;
- le patrimoine linguistique wallon ;
- le récit de voyage.

Cette combinaison confère à son œuvre une identité immédiatement reconnaissable.

Une originalité difficile à classer

La première particularité de Diriken réside dans son refus des catégories habituelles.

Ses romans ne sont jamais exclusivement policiers.

Ils ne relèvent pas davantage du roman humoristique traditionnel.

Ils ne constituent pas non plus des récits fantastiques au sens classique.

Ils empruntent simultanément à plusieurs genres.

Le lecteur retrouve les mécanismes de l'enquête criminelle, mais celle-ci cohabite avec des situations absurdes, des dialogues volontiers burlesques, des références historiques, des anecdotes touristiques, des expressions wallonnes et des personnages dont certains possèdent des capacités extraordinaires.

Cette hybridation constitue probablement l'une des principales caractéristiques de son écriture.

Cawèlêr : un héros hors norme

Au centre de cette construction romanesque apparaît un personnage particulièrement original : Cawèlêr.

Contrairement aux détectives traditionnels de la littérature policière, Cawèlêr n'est pas un policier.

Il n'est même pas humain.

Il s'agit d'un chat doté d'une intelligence exceptionnelle, capable de communiquer télépathiquement avec son entourage et de participer activement aux enquêtes criminelles.

L'utilisation d'un animal comme véritable protagoniste ne constitue pas une innovation absolue dans la littérature. Toutefois, chez Diriken, cette figure acquiert une dimension nouvelle par son insertion dans un environnement très réaliste où les références géographiques, historiques et culturelles sont précisément identifiables.

Le merveilleux n'efface jamais complètement le quotidien.

Inversement, le réalisme ne fait jamais disparaître la fantaisie.

Une littérature profondément liégeoise

Un autre aspect remarquable de cette œuvre réside dans son ancrage régional.

Liège n'y apparaît pas comme un simple décor.

La ville devient un personnage.

Ses quartiers, ses traditions, son parler populaire, sa gastronomie, son histoire industrielle et son folklore irriguent l'ensemble des romans.

À cet égard, Diriken rejoint une longue tradition de la littérature belge attachée aux territoires et aux identités locales.

Le recours fréquent au vocabulaire wallon participe de cette volonté de préserver une mémoire culturelle parfois menacée par l'uniformisation linguistique.

Loin d'être un simple procédé pittoresque, l'usage du wallon contribue à construire une véritable esthétique du roman.

Une œuvre encore peu étudiée

L'un des constats qui s'impose rapidement est la rareté des travaux universitaires consacrés à André-Pierre Diriken.

La documentation disponible provient essentiellement :

de la biographie publiée par l'auteur ;

de notices bibliographiques ;

de présentations éditoriales ;
de critiques de lecteurs ;
de quelques articles de presse régionale.

Cette absence de littérature critique constitue paradoxalement un intérêt scientifique.

Elle invite à proposer une première synthèse destinée à situer l'auteur dans l'histoire récente du roman policier belge.

La présente étude ne prétend donc pas clore le sujet ; elle cherche plutôt à ouvrir un champ d'analyse susceptible d'être enrichi par de futurs travaux.

Problématique

Cette recherche s'articule autour d'une question principale :

Comment André-Pierre Diriken parvient-il à renouveler le roman policier belge en associant humour, patrimoine culturel liégeois, fantastique et enquête criminelle ?

Cette interrogation conduit à plusieurs axes secondaires :

quelles influences littéraires structurent son œuvre ?

comment la culture wallonne façonne-t-elle son univers romanesque ?

quel rôle joue l'humour dans la résolution des intrigues ?

en quoi le personnage de Cawêlêr constitue-t-il une innovation narrative ?

quelle place peut-on attribuer aujourd'hui à Diriken dans la littérature belge contemporaine ?

Méthodologie

Cette étude repose sur une approche pluridisciplinaire combinant plusieurs méthodes complémentaires.

Une analyse biographique permettra d'établir les principales étapes de la vie de l'auteur et de mettre en relation son parcours professionnel avec sa production littéraire.

Une analyse narratologique examinera la construction des intrigues, des personnages et des procédés stylistiques.

Une approche thématique identifiera les constantes de l'œuvre : humour, voyage, mémoire régionale, patrimoine linguistique, fantastique et identité.

Enfin, une mise en perspective historique replacera les romans dans l'évolution du polar belge contemporain.

Chaque affirmation sera fondée sur des sources identifiées. Lorsque les informations disponibles seront lacunaires, cette limite documentaire sera explicitement signalée.

PREMIÈRE PARTIE — L'HOMME ET SON PARCOURS

Chapitre I

Les origines d'un écrivain atypique

À première vue, rien ne destinait André-Pierre Diriken à devenir romancier.

Sa trajectoire professionnelle s'inscrit d'abord dans le domaine médical, où il exerce durant plusieurs décennies la profession de chirurgien-dentiste au Grand-Duché de Luxembourg. Cette carrière, menée parallèlement à une passion ancienne pour l'écriture, lui confère une expérience humaine particulière. Le cabinet dentaire est un lieu d'observation privilégié : il met le praticien en contact quotidien avec des personnes de tous âges, de toutes conditions sociales et de tous tempéraments.

On peut raisonnablement penser que cette fréquentation de l'humain a nourri son sens de l'observation, même si aucune déclaration publique de l'auteur ne permet de l'affirmer avec certitude. Une étude universitaire doit ici distinguer clairement ce qui relève du fait établi de l'interprétation.

Né à Liège le 21 juin 1959, André-Pierre Diriken appartient à une génération qui a vu se transformer profondément la Wallonie : déclin des industries traditionnelles, évolution de la langue régionale, ouverture croissante vers le Luxembourg et les pays voisins. Ces mutations constituent l'arrière-plan historique de son œuvre, sans qu'elles soient toujours abordées de manière explicite.

Son parcours géographique — de Liège à Nandrin, puis Virton, Dudelange et Rodemack — explique en partie la diversité des lieux présents dans ses romans. Loin de se limiter à un seul territoire, ses récits construisent un espace transfrontalier où la Belgique, le Luxembourg et la France dialoguent constamment.

Cette mobilité géographique deviendra l'une des signatures de son univers romanesque.

Chapitre II – De la chirurgie dentaire à la littérature : la naissance d'un écrivain

2.1. Une double vocation

L'histoire littéraire connaît de nombreux écrivains dont la vocation ne s'est affirmée qu'après une première carrière dans un autre domaine. Médecins, avocats, enseignants ou scientifiques ont souvent nourri leur création littéraire d'une expérience professionnelle préalable. André-Pierre Diriken s'inscrit dans cette tradition.

Avant d'être romancier, il exerce pendant de nombreuses années comme chirurgien-dentiste au Grand-Duché de Luxembourg, notamment à Dudelange. Cette activité représente l'essentiel de sa vie professionnelle avant qu'il ne choisisse de se consacrer davantage à l'écriture après sa retraite.

À ce stade de la recherche, les sources publiques ne permettent pas de reconstituer précisément son cursus universitaire, ni les circonstances exactes de son installation au Luxembourg. Cette absence d'information constitue une limite documentaire importante. Dans une démarche scientifique, il convient de signaler explicitement ces lacunes plutôt que de tenter de les combler par des hypothèses.

En revanche, plusieurs éléments biographiques convergent vers un constat : l'écriture n'apparaît pas comme une reconversion improvisée, mais comme une activité parallèle, progressivement devenue centrale.

Cette évolution explique sans doute la relative maturité narrative de son premier roman publié.

2.2. L'expérience du praticien : une école de l'observation

Même s'il serait hasardeux d'établir un lien de causalité direct entre l'exercice de la chirurgie dentaire et l'écriture romanesque, plusieurs analogies méritent d'être relevées.

Le praticien développe quotidiennement :

une attention minutieuse aux détails ;

une capacité d'écoute ;

une lecture rapide des comportements humains ;

une maîtrise du dialogue avec des personnalités très diverses.

Or ces qualités se retrouvent fréquemment dans la construction des personnages des *Enquêtes de Cawèlêr*.

Les protagonistes ne sont jamais de simples fonctions narratives. Ils possèdent des manies, des expressions favorites, des habitudes alimentaires, un accent, une façon particulière de parler ou de réagir. Cette richesse comportementale témoigne d'un sens aigu de l'observation. Il serait néanmoins excessif d'attribuer cette finesse psychologique exclusivement à la carrière médicale de l'auteur. La prudence méthodologique impose de considérer cette relation comme une hypothèse interprétative et non comme un fait établi.

2.3. Le passage à la création littéraire

La publication de *La Pendue d'Outremeuse* marque l'entrée officielle d'André-Pierre Diriken dans le champ littéraire.

Dès ce premier roman, plusieurs caractéristiques de son œuvre future sont déjà présentes :

une intrigue policière solide ;

une forte présence de Liège ;

un humour omniprésent ;

des personnages excentriques ;

un goût prononcé pour les jeux de langage.

Contrairement à certains auteurs qui modifient profondément leur manière d'écrire au fil des publications, Diriken développe très tôt une identité stylistique relativement stable.

Les romans ultérieurs approfondissent davantage cet univers qu'ils ne le transforment.

Cette continuité constitue probablement l'une des forces de son œuvre.

Le lecteur retrouve, d'un livre à l'autre, un environnement familier sans éprouver l'impression de répétition.

2.4. Le choix du roman policier

Le roman policier occupe une place singulière dans la littérature belge.

Depuis Georges Simenon, le genre bénéficie d'une véritable légitimité littéraire.

Toutefois, André-Pierre Diriken choisit une voie différente.

Là où Simenon recherche souvent l'épure psychologique, Diriken privilégie :

l'humour ;

le grotesque ;

le décalage ;

la caricature bienveillante.

Son enquête policière devient un espace de liberté narrative.

Le crime n'est jamais uniquement un problème judiciaire.

Il devient également un prétexte à la rencontre, au voyage, au rire et à la découverte culturelle.

Cette orientation rapproche parfois ses romans du récit picaresque.

Les déplacements géographiques occupent une place importante.

Les personnages voyagent.

Ils découvrent de nouveaux lieux.
Ils multiplient les rencontres improbables.
Le mouvement participe pleinement de la narration.

2.5. L'humour comme principe d'écriture

Chez Diriken, l'humour n'est pas un simple ornement stylistique.
Il constitue l'un des fondements de la narration.
Cette observation distingue son œuvre d'une grande partie du polar contemporain, souvent marqué par une tonalité sombre ou réaliste.
Le rire intervient à plusieurs niveaux.

L'humour verbal

Les dialogues abondent en jeux de mots, expressions populaires et détournements linguistiques.
Le wallon y occupe une place importante.
Loin d'être un obstacle à la compréhension, ces expressions contribuent à créer une atmosphère particulière.
Le lecteur est invité à pénétrer dans un univers culturel spécifique.

L'humour de situation

Les personnages sont régulièrement confrontés à des circonstances absurdes.
Certaines scènes relèvent presque du théâtre de boulevard.
D'autres évoquent la tradition belge du surréalisme quotidien.
Le rire naît souvent de la disproportion entre la gravité apparente d'une situation criminelle et la manière dont les protagonistes y réagissent.

L'humour des personnages

Chaque personnage possède une identité fortement marquée.
Les traits de caractère sont volontairement accentués.
Cette légère caricature n'a cependant rien de méprisant.
Elle relève davantage d'une tradition humoristique proche de la bande dessinée belge.

2.6. Le voyage comme moteur romanesque

Une autre caractéristique majeure de l'œuvre de Diriken réside dans l'importance accordée au déplacement.

Ses intrigues dépassent largement le cadre liégeois.

Les romans conduisent les personnages :

en Lorraine ;

au Luxembourg ;

à Paris ;

dans les Alpes ;

en Espagne ;

sur les routes de France.

Cette mobilité n'est jamais gratuite.

Elle permet :

d'introduire de nouveaux personnages ;

de multiplier les rebondissements ;

de varier les décors ;

d'enrichir les références historiques et touristiques.

Le voyage devient ainsi un procédé narratif.

Il renouvelle constamment l'enquête.

2.7. Une œuvre profondément européenne

Cette circulation permanente entre plusieurs pays mérite d'être soulignée.

Contrairement à de nombreux romans policiers fortement ancrés dans une seule ville, ceux de Diriken évoluent dans un espace transfrontalier.

La Belgique, le Luxembourg et la France forment un territoire presque continu.

Cette dimension européenne correspond au parcours personnel de l'auteur.

Elle traduit également la réalité culturelle de nombreuses régions frontalières où les échanges quotidiens dépassent largement les limites administratives.

Chapitre III

Les influences littéraires

3.1. Une filiation multiple

Déterminer les influences d'un écrivain constitue toujours un exercice délicat.

Dans le cas d'André-Pierre Diriken, les références explicites demeurent relativement peu nombreuses.

L'analyse de ses romans permet néanmoins de distinguer plusieurs héritages.

Le premier est évidemment celui du roman policier classique.

L'enquête reste structurée autour :

d'un crime ;

d'une recherche de vérité ;

de suspects ;

d'indices ;

d'une résolution finale.

Cette architecture demeure fidèle aux grands modèles du genre.

Cependant, Diriken s'en éloigne rapidement par le ton adopté.

3.2. L'héritage de Georges Simenon

Toute étude consacrée à un romancier policier liégeois ne peut éviter la comparaison avec Georges Simenon.

Les différences sont nombreuses.

Simenon privilégie :

la sobriété ;

l'analyse psychologique ;

la fatalité.

Diriken choisit au contraire :

le mouvement ;

la fantaisie ;

le rire ;

l'exubérance.

Les deux écrivains partagent cependant un même attachement à Liège.

La ville n'est jamais un simple décor.

Elle devient un véritable espace romanesque.

Chez l'un comme chez l'autre, les rues, les cafés, les habitudes locales et les expressions populaires participent à la construction du récit.

3.3. La tradition humoristique belge

L'humour de Diriken s'inscrit dans une longue tradition culturelle.

La Belgique francophone a développé une forme d'humour caractérisée par :

l'autodérision ;
le goût du non-sens ;
l'absurde discret ;
le refus de l'emphase.

Cette sensibilité se retrouve aussi bien dans la littérature que dans la bande dessinée.
Sans imiter directement ces modèles, Diriken semble partager cette manière très belge d'aborder les situations graves avec une certaine légèreté.
Le crime devient parfois presque secondaire.
L'intérêt du lecteur se déplace vers les personnages et leurs interactions.

3.4. La culture populaire liégeoise

Une influence moins souvent évoquée, mais probablement essentielle, réside dans la culture populaire liégeoise.
Expressions wallonnes.
Folklore.
Cuisine.
Carnaval.
Vie des quartiers.
Tous ces éléments traversent les romans.
Ils contribuent à préserver une mémoire collective.
Cette dimension patrimoniale distingue l'œuvre de nombreux polars contemporains.
Le roman devient également un document culturel.

Conclusion du chapitre

Le parcours d'André-Pierre Diriken révèle une évolution originale : celle d'un professionnel de santé devenu romancier tout en conservant un regard attentif sur les êtres humains et les territoires qu'il connaît.
Son œuvre s'inscrit à la croisée de plusieurs traditions — le roman policier, l'humour belge, la culture wallonne et le récit de voyage — sans se réduire à aucune d'entre elles. Cette combinaison explique son originalité dans le paysage du polar francophone.

Dans la prochaine partie, nous entrerons au cœur de la création littéraire avec une analyse détaillée de *La Pendue d'Outremeuse*, premier roman de la série, en étudiant sa structure narrative, ses personnages, ses thèmes, son style et sa place dans l'évolution de l'œuvre de Diriken. Ce chapitre constituera le début d'une étude systématique de chacun de ses romans.